

AFRATAPEM, Ecole d'Art-Thérapie de Tours  
DELEGATION BRETAGNE  
Compte rendu du 16 octobre 2010

**Thème de la rencontre : Enfance et Art-thérapie**

11 personnes présentes :

Susanna Bardsley, Madeleine Wimmer, Charlotte Legal, Adrienne Magneau, Adeline Glama, Pauline Grillat, Gildas Wattel, Laurence Sibille, Véronique Billerot, Germaine Cobetto, Lucie Boussard.

1 personne excusée :

Annie Noëlle Marchais (problème d'approvisionnement en carburant)

**1. Les perspectives de la délégation.**

Le groupe propose trois échanges de connaissances et de pratiques, avec études de cas qui auront lieu au cours de l'année à venir. Des dates sont arrêtées :

- 4 décembre 2010 : Arts plastiques et Arts Visuels
- 19 février 2011 : Arts Corporels
- 16 Avril 2011 : Analyse de la Pratique : comment se ressourcer, s'auto-motiver ?

Chacun est invité à participer à ces rencontres, à témoigner de son expérience, de ses questionnements, de ses savoir faire pour enrichir le contenu de ces réunions.

**1. Les grandes étapes du développement de l'enfant.**

Susanna entame l'après-midi en présentant le travail qu'Annie Noëlle Marchais avait préparé, en s'appuyant sur les travaux de Donald Winnicot, Freud et Piaget (1896 - 1971). Le mot enfant vient du latin « *infantia* », qui ne parle pas.

Rappel des différents stades du développement de l'enfant de sa naissance à l'adolescence.

Comprendre à quel stade se trouve l'enfant qui se présente devant nous, est primordial pour une prise en charge optimisée.

Plusieurs situations sont évoquées, comme le stade de la méta-représentation, qui suppose d'être capable de se représenter ce que l'on ne voit pas (exemple : le parent absent, est-il disparu ? Où sait-on qu'il va revenir ?)

**2. Est-ce que l'Art-Thérapie contribue au bon développement de l'enfant ?**

Germaine témoigne de la manière dont elle est accueillie par l'équipe en place et de son travail dans la crèche avec des enfants de 3 mois à 3 ans.

Au départ, elle était salariée pour pratiquer des séances d'éveil auprès des tout petits. Cependant depuis deux ans, et au vu de ce qu'elle y a amené, elle exerce en tant qu'art-thérapeute, sans pour autant que les enfants accueillis ne présentent de pathologies particulières. Il serait plutôt question de prévention.

« Je cherche à ce que tout petit enfant, qui est un être pensant et agissant, s'exprime, même s'il ne dispose pas encore du langage ». Mon objectif est donc de capter, attirer son attention et la maintenir par le biais du merveilleux, dit-elle ! L'équipe présente constate avec elle que le bébé

peut rester attentif pendant une heure et s'exprimer aussi !

Par le biais de comptines qu'elle signe, puis de son jeu théâtral, Germaine agit sur les fonctions mnésiques, l'attention, la coordination et la motricité fine, le schéma corporel des enfants.

De plus, tout en étant attentive à certains petits qui vivent une situation difficile (arrivée d'un nouveau bébé dans la fratrie, séparation des parents, etc...), elle peut, à la demande des éducatrices, par exemple reparler des règles de la crèche et ce de manière ludique ou en le chantant.

Par cet accompagnement spécifique en art-thérapie, elle amène les choses par un autre biais et apporte un nouvel éclairage qui est constaté par l'équipe présente, ce qui le rend encore plus opérant.

### **3. Mise en place d'un atelier d'art-thérapie.**

Susanna après avoir constaté qu'elle se servait des mêmes marionnettes imaginaires que Germaine, va décortiquer une séance telle qu'elle la conçoit, en expliquant le contenu et les étapes de chaque séquence.

Deux soignants et quatre enfants psychotiques participent à la séance.

- temps 1 : accueil .....on se regarde, on se prépare
- temps 2 : percussions.....on se salue toujours avec un geste créé personnellement
- temps 2 : pose du cadre thérapeutique .....elle ritualise les choses en accueillant le merveilleux
- temps 3 : jeu théâtral collectif .....tout le monde se met en scène !
- temps 4 : présentation individuelle .....chacun présente une figure déjà réalisée auparavant
- temps 5 : temps forts .....création individuelles les uns après les autres
- temps 6 : retour au calme.....intensité décroissante
- temps 7 : on se salue .....chacun avec son propre geste.

Susanna veille à la constitution de ses groupes, à l'aménagement de la salle qu'elle exige vide et où elle va recréer le même univers à chaque fois. Ses séances durent une heure avec les enfants, puis 20 min ensuite sont consacrées à l'évaluation avec les co-thérapeutes.

### **4. Questions/informations diverses :**

**L'art-thérapie bouge bien en Bretagne, une grande majorité des d'art-thérapeutes diplômés présentes à la réunion ont trouvé du travail, avec le statut d'auto-entrepreneur ou en lien avec les associations.**

Le programme de la **formation continue** va être établi prochainement, ces rencontres sont toujours très enrichissantes, comme en témoigne Adrienne qui a participé à Tours, les 8 et 9 octobre dernier, avec une dizaine de personnes à la dernière actualisation des connaissances « la stratégie thérapeutique ». De plus, Adrienne évoque le projet de soin qui est une nouvelle démarche sur laquelle peut s'appuyer l'art-thérapeute pour affiner son travail. Des week-ends de spécialisation vont également être proposés (théâtre, danse, etc).Le calendrier pourra être consulté sur la newsletter de l'Afratapem.

Nous rappelons que notre diplôme universitaire d'Art-Thérapie, délivré par l'école de Tours et les universités de Poitiers, Grenoble ou Lille est un diplôme correspondant à **l'exigence d'un Master 2**, qui permet de poursuivre des études, en passant toutefois par les équivalences correspondantes aux études envisagées.